



octobre 2022

Éviter les encombrements, ça me fait plaisir

Carole Josserand travaille à Bourg et habite Confrançon. Elle faisait ses 16 kilomètres en voiture matin et soir. Un changement familial vient de lui permettre de changer. Une semaine sur deux, elle prend les transports publics.

La voiture, c'est de plus en plus compliqué avec les ralentissements et l'encombrement des routes. Je pensais changer depuis longtemps mais avec les enfants et leurs activités, c'était un peu compliqué.

Maintenant, je prends le car et le train une semaine sur deux. C'est beaucoup plus cool. Éviter les encombrements, ça me fait plaisir. On n'est pas derrière un autre véhicule et on n'a pas besoin de sortir de la ville en voiture.



Le témoignage de Carole

J'habite Confrançon et je travaille à la gare des Bourg. En voiture, je mets vingt minutes mais quand ça va moins bien ça peut aller jusqu'à quarante-cinq minutes.

Ça se passe comment ? Ça se passait bien et puis c'est de plus en plus compliqué avec les ralentissements et l'encombrement des routes. Trouver une place de parking est de plus en plus difficile. On a aussi la conscience qui évolue et envie de faire autre chose, d'adapter nos comportements au changement climatique et cetera. *Et donc, vous avez envisagé de changer ...* J'y pensais depuis longtemps mais avec les enfants et leurs activités, c'était un peu compliqué.

Qu'est-ce qui a fait le déclic ? Ça a été l'augmentation du prix des carburants et puis ma situation familiale a changé récemment. Mes enfants sont maintenant avec nous une semaine sur deux et donc la voiture est nécessaire une semaine sur deux. La semaine de voiture, on en



profite pour faire tous les gros achats et on transporte les enfants pour les emmener aux activités. On ne peut pas faire ça sans voiture. Et la semaine sans voiture, on l'apprécie beaucoup. Elle est beaucoup plus cool.

Quelle solution avez-vous trouvée ? La solution d'aller jusqu'à Polliat en voiture, de prendre le car qui m'amène directement à la gare à 7h20, pour une prise de poste à 7h30, c'est parfait. Et le soir, il y a un train à 17h25 qui me ramène jusqu'à Polliat. Là, c'est l'idéal. *Ça coûte cher ?* J'ai pris un

abonnement de train annuel et mon employeur me rembourse à 50 pourcents. Ça me fait douze euros par mois et pour le car, je paie un euro dix le trajet. J'ai regardé le prix du trajet en voiture. Ça me fait quatre euros aller-retour. Je n'y gagne pas forcément financièrement mais je ne le fais pas pour l'argent.

Éviter les encombrements, c'est quelque chose qui vous fait plaisir ? Oui, ça me fait plaisir. On n'est pas derrière un autre véhicule et on n'a pas besoin de sortir de la ville en voiture. *Comment classez-vous vos différentes raisons ?* Très égoïstement, je commence par mon plaisir et mon confort de prendre le train. Prendre le bus aussi, c'est sympa. On n'a pas à s'occuper de la voiture. C'est agréable. Et ensuite, c'est l'environnement, faire attention à ce qu'il y ait moins de véhicules sur la route, à ne pas encombrer les parkings.

Qu'en disent vos collègues ? Eux aussi réfléchissent beaucoup à comment venir autrement au travail. Donc on s'interroge sur ce qu'on peut faire. On en parle entre nous.

Quelques commentaires

Carole nous dit qu'elle a plaisir à prendre le train parce que c'est cool et confortable mais elle a un autre plaisir : celui d'échapper à la conduite de sa voiture dans les encombrements.

Parlons un peu de ces encombrements. C'est environ 25 000 voitures qui entrent en ville chaque jour¹. Ce nombre est en constante augmentation et les files de voitures s'allongent aux entrées de Bourg matin et soir. Pourquoi ? Parce qu'il y a de plus en plus d'habitants en périphérie, parce qu'à la campagne, beaucoup de familles ont maintenant une voiture par personne, ce qui était bien plus rare avant et parce que les trajets pendulaires sont de plus en plus nombreux.

Comment échapper à ces encombrements épuisants et ridicules ? En passant de la voiture au vélo – le conjoint de Carole vient de le faire – En covoiturant – nous en parlons souvent dans cette émission – et en utilisant les transports publics – c'est ce Carole vient de décider.

Elle n'a pas décidé l'impossible. Les semaines de voiture, elle grogne en prenant sa place dans les ralentissements. Les autres semaines sont plus cool mais elle fait encore un tiers de sa route en voiture pour rejoindre la gare de Polliat. En tout cas, elle fait ce qu'elle peut. Et vous ?

*Écoutez ce témoignage sur [RCF](#) ou [Radio B](#), retrouvez-le dans la [Voix de l'Ain](#)
(ce texte est une version légèrement réécrite du témoignage oral)*

¹ autosBus (2020) Les déplacements des périurbains dans le bassin de Bourg-en-Bresse : <https://www.autosbus.org/sites/default/files/D%C3%A9placements%20BeB.pdf>